



N'y a-t-il pas urgence à retrouver les gestes et les regards qui redonnent confiance ? Pour Danse Harmonie la fin des exclusions passe par l'écoute et le respect.

Mon parcours de danseuse fut influencé par le besoin de redonner une place et un rôle dynamique à l'expression du corps dans notre culture. La négation du corps dans la vie culturelle de notre société et une rencontre importante avec un danseur japonais Min Tanaka renforcèrent ma conviction qu'un nouveau regard sur le sens du mouvement et de l'art dans la vie pouvait contribuer à faire retrouver un équilibre social, à rompre avec certaines formes d'exclusion. Je réunis quelques artistes convaincus, et créai en 1990 Danse Harmonie. L'action de l'association s'orienta d'abord vers les personnes âgées hospitalisées, handicapées et atteintes de démence pour s'étendre aux services psychiatriques adultes et enfants, aux hôpitaux de jour et aux personnels soignants de ces services.

Etre attentif avant tout

Donner la possibilité à un jeune garçon psychotique de créer sa danse en partant de sa gestuelle parfois symptomatique, c'est pour celui qui anime l'atelier, accepter de se mettre à l'endroit où ce jeune se trouve, sans souci d'une forme donnée, d'un esthétisme à atteindre, c'est risquer d'entrer dans son univers corporel, d'être ému, de partager et de créer. «Une adolescente arriva à l'atelier dans un débordement de violence, peut-être du à une dose moindre de tranquillisants. Il fallut, par le travail respiratoire et une attention totale, trouver le temps pour qu'elle reprenne un contact avec elle-même, si infime soit-il. Non pour réprimer son besoin de crier, de sauter, de se rouler au sol, ni, inversement pour déjouer dans le vide un déferlement de souffrance mais pour canaliser ses cris et son agitation corporelle, dans la construction d'un travail vocal et corporel avec les autres ».

Les expériences avec un public d'exclus me permirent de mieux comprendre les racines du malaise au sein des institutions au niveau des personnes hospitalisées et des équipes soignantes : le cloisonnement et la non-communication. Je perçus avec acuité l'importance pour des adolescents ou de vieilles personnes d'avoir un endroit où ils pourraient exister et s'exprimer sans être contrôlés sur un plan thérapeutique, un espace dans lequel ils seraient regardés et reconnus dans leur être tel qu'il est. Sans compassion je mesure combien le déracinement social et la dépersonnalisation des lieux peuvent engendrer ou accentuer des maux graves, combien il est urgent, vital dans certains cas, de laisser du temps, de l'espace pour l'échange avec de nouveaux moyens d'expression, qui permettront à une personne privée des outils habituels du langage de sortir de son isolement par le mouvement, le chant, le rythme et « de redevenir sujet », laisser la place pour la vie tout simplement. Entendre la lassitude, l'ennui, parfois la tristesse « à faire ce tra-



vail » des personnes qui soignent, se révéla être le cœur du malaise et le point de départ de tout projet dont l'objectif serait d'améliorer la qualité de vie des personnes hospitalisées. N'oublions pas l'influence que peuvent avoir une aide soignante ou une infirmière sur la motricité et l'autonomie d'une personne dont elles s'occupent quotidiennement. Leurs capacités et leur bienveillance à préserver l'autonomie de quelqu'un en détresse et à l'aider à se réapproprier des espaces, bien souvent une intimité, se jouent dans la relation qu'elles ont à l'égard d'elles-mêmes et de leur propre monde. Les rencontres de Danse Harmonie avec le corps médical, les chefs de service, les responsables d'animation et de formation ont permis de développer des projets culturels mobilisant les personnes hospitalisées et le personnel soignant. Ainsi la place se fait pour une confrontation sensible à soi-même, le développement personnel, la détente, le plaisir, une mise en jeu nouvelle et différente de soi, ce qui induit l'enrichissement de l'écoute de l'autre. Une reconnaissance et une valorisation du rôle du personnel soignant à tous les degrés de la hiérarchie sous-tendent une démarche de la part des responsables, des institutions.

L'identité, la confiance, la place reconquises dans l'investissement collectif d'un projet culturel tel que Danse Harmonie le propose avec le mouvement et la voix, s'inscrivent aussi dans la construction nécessaire à restituer une fonction sociale et culturelle à ces êtres exclus, à leur imaginaire, leurs signes, leur parole, leurs oeuvres, à redonner une responsabilité véritable et un sens à leur présence au sein de la communauté, à inventer des passerelles atténuant le clivage entre l'institution et les autres. L'écoute et le respect ne sont-ils pas les premiers soins à donner ?

Chantal Sergent

Danse Harmonie - 12, rue Robert Houdin - 75011 Paris -
Tél: (1) 43 33 20 36

*Le mouvement et la voix :
pour reconquérir une place,
pour accrocher un regard,
pour sentir que l'on existe.*